

MACROÉCONOMIE
POLITIQUE ÉCONOMIQUE

université
PARIS-SACLAY

université
PARIS-SACLAY

FACULTÉ
JEAN MONNET
DROIT-ÉCONOMIE-GESTION

Matthieu CROZET

Macroéconomie

Olivier Blanchard et Daniel Cohen

8^e ÉDITION



MANUEL DE RÉFÉRENCE

Olivier Blanchard

Daniel Cohen



CONTACTS & INFOS



matthieu.crozet@universite-paris-saclay.fr

MACROÉCONOMIE
POLITIQUE ÉCONOMIQUE

CHAPITRE 1 INTRODUCTION

université
PARIS-SACLAY

université
PARIS-SACLAY

FACULTÉ
JEAN MONNET
DROIT-ÉCONOMIE-GESTION

Matthieu CROZET

SONDAGE : LES PRINCIPAUX SUJETS DE PRÉOCCUPATION

Eurobarometer 2024

A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels doit faire face votre pays/région actuellement ?

Q3. What do you think are the two most important issues facing (OUR REGION) at the moment?
(Max. two answers) (%)

		Cost of living	Economic situation and unemployment	Health	Housing	The environment and climate change	The educational system	Immigration	Crime	Transport	People and/or business going away from the region	Other (SPONTANEOUS)	DK/NA
EU27	EU27 →	31	26	26	20	19	18	13	12	12	8	2	2
FR	France →	36	23	27	23	19	14	13	14	16	5	1	2
FR1	Île de France →	38	17	18	30	16	16	15	18	25	1	1	1
FRB	Centre-Val de Loire →	33	21	52	9	12	14	12	9	19	10	1	1
FRC	Bourgogne-Franche-Comté →	36	26	41	10	16	11	16	7	12	11	1	4
FRD	Normandie →	39	29	32	14	17	15	11	8	12	6	1	3
FRE	Hauts-de-France →	37	41	21	14	19	16	14	11	8	6	1	2
FRF	Grand Est →	33	25	31	15	23	17	11	9	15	9	1	1
FRG	Pays-de-la-Loire →	34	16	37	33	15	10	10	19	11	4	1	2
FRH	Bretagne →	33	19	35	40	22	9	7	10	13	2	1	1
FRI	Nouvelle-Aquitaine →	32	23	33	26	23	15	6	6	20	5	1	2
FRJ	Occitanie →	32	28	29	18	26	13	13	12	13	4	0	2
FRK	Auvergne-Rhône-Alpes →	40	14	27	24	22	15	13	15	14	4	3	1
FRL	Provence-Alpes-Côte d'Azur →	39	17	16	26	21	11	20	27	12	2	2	1
FRM	Corse →	59	23	21	35	5	5	12	9	16	3	2	1
FRY1	Guadeloupe →	53	44	18	6	7	6	4	33	12	2	6	1
FRY2	Martinique →	47	38	26	9	2	8	4	32	16	7	1	2
FRY3	Guyane →	34	37	16	14	5	14	19	42	10	1	1	1
FRY4	la Réunion →	55	49	7	26	15	5	7	8	18	1	1	1
FRY5	Mayotte →	17	13	15	9	5	11	52	60	5	2	2	2

INTRODUCTION

Inflation - Croissance - Chômage - Déficit public - Dette
Balance Commerciale - Consommation - Investissement - Taux
d'intérêt...

Ces concepts sont tous des agrégats ou des variables macro-économiques

Ils font la une des journaux

INTRODUCTION

Les agrégats macro-économiques sont importants car ils reflètent ou influencent notre vie de tous les jours

- La macro-économie définit 3 grands groupes d'agents économiques :
 - Les ménages (travail, consommation et épargne)
 - Les entreprises (production, emploi, consommation, investissement)
 - Les administrations publiques (production, emploi, politique publique)

INTRODUCTION

Les agrégats macro-économiques sont importants car ils reflètent ou influencent notre vie de tous les jours

- Le **bien-être des ménages** est affecté par :
 - ★ le chômage (perspectives d'emploi, pouvoir de négociation des conditions de travail, etc.)
 - ★ le niveau des salaires
 - ★ l'inflation (pouvoir d'achat)
 - ★ le taux d'intérêt (achat de logement, d'une voiture, etc.)
 - ★ la fiscalité et les politiques sociales

INTRODUCTION

Les agrégats macro-économiques sont importants car ils reflètent ou influencent notre vie de tous les jours

- Le **bien-être des ménages**
- L'**activité des entreprises** est affectée par :
 - ★ les niveaux des salaires (coût de production)
 - ★ le chômage (manque de main d'œuvre, pouvoir de négociation)
 - ★ l'inflation (prix des matières premières, prix des concurrents)
 - ★ les taux d'intérêt (coût des investissements)
 - ★ la fiscalité et les politiques sociales...

INTRODUCTION

Les agrégats macro-économiques sont importants car ils reflètent ou influencent notre vie de tous les jours

- Le **bien-être des ménages**
- L'**activité des entreprises**
- Les **dépenses publiques** sont affectées par :
 - ★ Les niveaux de salaires
 - ★ L'inflation : coût de production, mais aussi recettes fiscales
 - ★ Les taux d'intérêt (charge de la dette), etc.
 - ★ la fiscalité et les politiques sociales...

OBJECTIFS DU CHAPITRE

- Définir la macroéconomie
- Donner un rapide aperçu de l'histoire des idées et des débats qui ont forgé la théorie macroéconomique moderne
- Donner quelques éléments nécessaires pour comprendre ce qui vous sera présenté dans le cours :
 - Expliquer la nature et les objectifs des théories économiques
 - Présenter le rôle de l'Etat et la nature des politiques économiques

PARTIE 1

DÉFINITION

DÉFINITION

La macroéconomie est l'approche théorique qui étudie l'économie à travers les relations existantes entre les grands agrégats économiques, le revenu, l'investissement, la consommation, le taux de chômage, l'inflation, etc.

La macroéconomie constitue l'outil essentiel d'analyse des politiques économiques des États ou des organisations internationales.

Cf. Wikipedia



DÉFINITION

La macroéconomie est l'approche **théorique** qui étudie l'économie à travers les **relations** existantes entre les grands **agrégats** économiques, le revenu, l'investissement, la consommation, le taux de chômage, l'inflation, etc.

La macroéconomie constitue l'outil essentiel d'analyse des **politiques économiques** des États ou des organisations internationales.

Cf. *Wikipedia*



DÉFINITION

L'objectif est d'étudier l'activité économique de manière globale, à l'échelle d'un pays ou d'un ensemble de pays (cf. préfixe « macro »).

L'analyse se concentre sur des quantités globales relativement homogènes = les **agrégats** (PIB, consommation, investissement...)

La macroéconomie peut se résumer à l'analyse des variables économiques agrégées (i.e. cumulées au niveau national) et des relations entre ces agrégats

DÉFINITION

- Les agrégats sont des créations théoriques puis des concrétisations statistiques
- Contrairement aux agents économiques, les agrégats :
 - N'ont pas de personnalité
 - N'ont pas de comportement
 - Ne prennent pas de décision
 - N'interagissent pas sciemment les uns avec les autres...
- Mais l'étude des relations entre les agrégats nécessite une modélisation (plus ou moins précise) des comportements des agents (entreprises, ménages, états)

DÉFINITION

La macroéconomie repose forcément sur :

- une représentation très théorique de l'économie = **un modèle**
- une approche empirique basée sur des statistiques construites à partir de réflexions théoriques

QUELQUES PRÉCISIONS UTILES POUR LA SUITE DU COURS

FERMÉE / OUVERTE

Licence 1 = Macro-économie fermée :

On suppose une économie isolée du monde

- Sans commerce extérieur
- Sans mouvements de capitaux transfrontaliers

Licence 2 = Macro-économie ouverte : on ajoute au modèle de base des transactions internationales

MACRO / MICRO

La théorie **micro**-économique est de nature sensiblement différente de la théorie **macro**-économique.

La **micro** vise à :

- ★ Etudier le fonctionnement des marchés (comment se fixent les prix et les quantités échangées)
- ★ Etudier le comportement des agents (les stratégies des entreprises, les déterminants de la consommation, de l'investissement, de l'arbitrage travail/loisir...)

MACRO / MICRO

La distinction macro/micro est plus ou moins claire

Pourquoi la croissance économique ralentit ? **Macro**

La croissance économique fait-elle le bonheur ? **Micro**

Est-ce que les gouvernements dépensent plus avant les élections ? **Micro**

La dette publique est-elle soutenable ? **Macro**

La banque centrale doit-elle baisser les taux d'intérêt ? **Macro**

Comment comprendre les bulles financières ? **Micro**

Pourquoi les pays pauvres peinent à se développer ? **Macro**

Comment lutter contre la pauvreté **Micro**

Est-ce que la réduction des allocations chômage incite les chômeurs à chercher du travail ? **Micro**

Faut-il augmenter les impôts ? **Macro**

Faut-il mieux augmenter la TVA ou l'impôt sur le revenu ? **Micro**

Quel est l'impact de la guerre en Ukraine sur le chômage ? **Macro**

Pourquoi les prix de l'immobilier baissent ? **Micro**

La hausse des prix de l'essence fait-elle baisser la consommation (et les émissions de CO2) ? **Micro**

Pourquoi l'inflation a ralenti en 2023 ? **Macro**

MACRO / MICRO

En pratique, la distinction micro / macro est plus compliquée

1) Parce que l'analyse macroéconomique des relations entre les agrégats se fonde sur l'étude des comportements microéconomiques

Exemples :

Pour comprendre le lien entre la baisse des impôts et la croissance, il faut étudier le comportement de consommation des ménages

Pour comprendre comment les hausses de taux d'intérêt peuvent réduire l'inflation, il faut étudier le comportement des banques et des emprunteurs, les décisions d'investissements et de consommation, et la formation des prix sur les marchés

Depuis les années 1970, la théorie macro-économique tend à incorporer de plus en plus d'éléments "micro"

MACRO / MICRO

En pratique, la distinction micro / macro est plus compliquée

2) Parce que l'analyse détaillée des données statistiques montre que les agrégats macroéconomiques sont très **granulaires**

= certains acteurs économiques sont si « gros » qu'ils ont une influence directe sur les agrégats

MACRO / MICRO - GRANULARITÉ

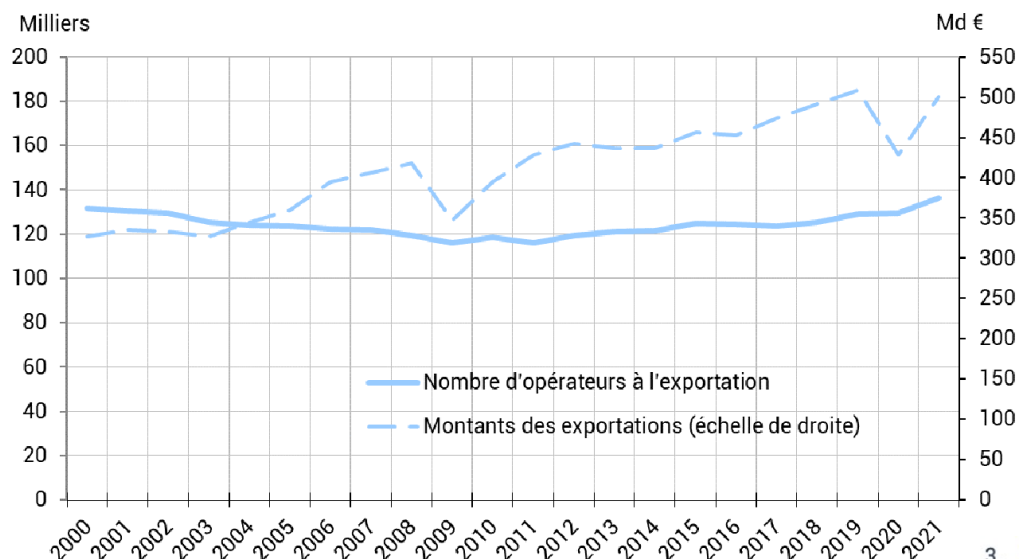
- ★ En 2003, les ventes (mondiales) de Nokia représentaient 26% du PIB de la Finlande.



- ★ Fonterra réalise 7% du PIB de la Nouvelle Zélande, et 20% de ses exports



1. ÉVOLUTION ANNUELLE DU NOMBRE D'OPÉRATEURS À L'EXPORTATION ET DES MONTANTS EXPORTÉS



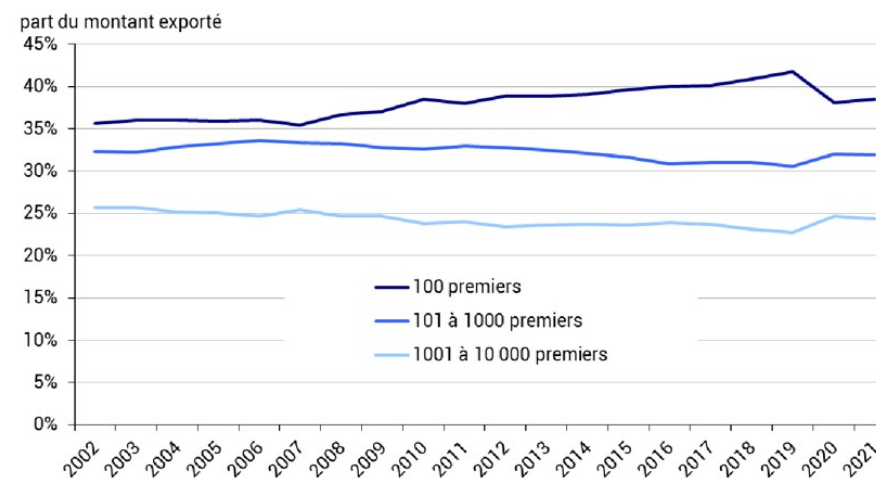
Source : DGDDI (y compris matériel militaire et estimation des données sous le seuil)

Il y a un peu plus de 120 000 entreprises exportatrices en France = moins de 20% des entreprises manufacturières

Les 100 plus gros réalisent 38% des exportations françaises
Les 1000 plus gros réalisent environ 70% des exportations de la nation

Source: Douane.finances.gouv.fr

3. CONCENTRATION DE L'APPAREIL EXPORTATEUR FRANÇAIS



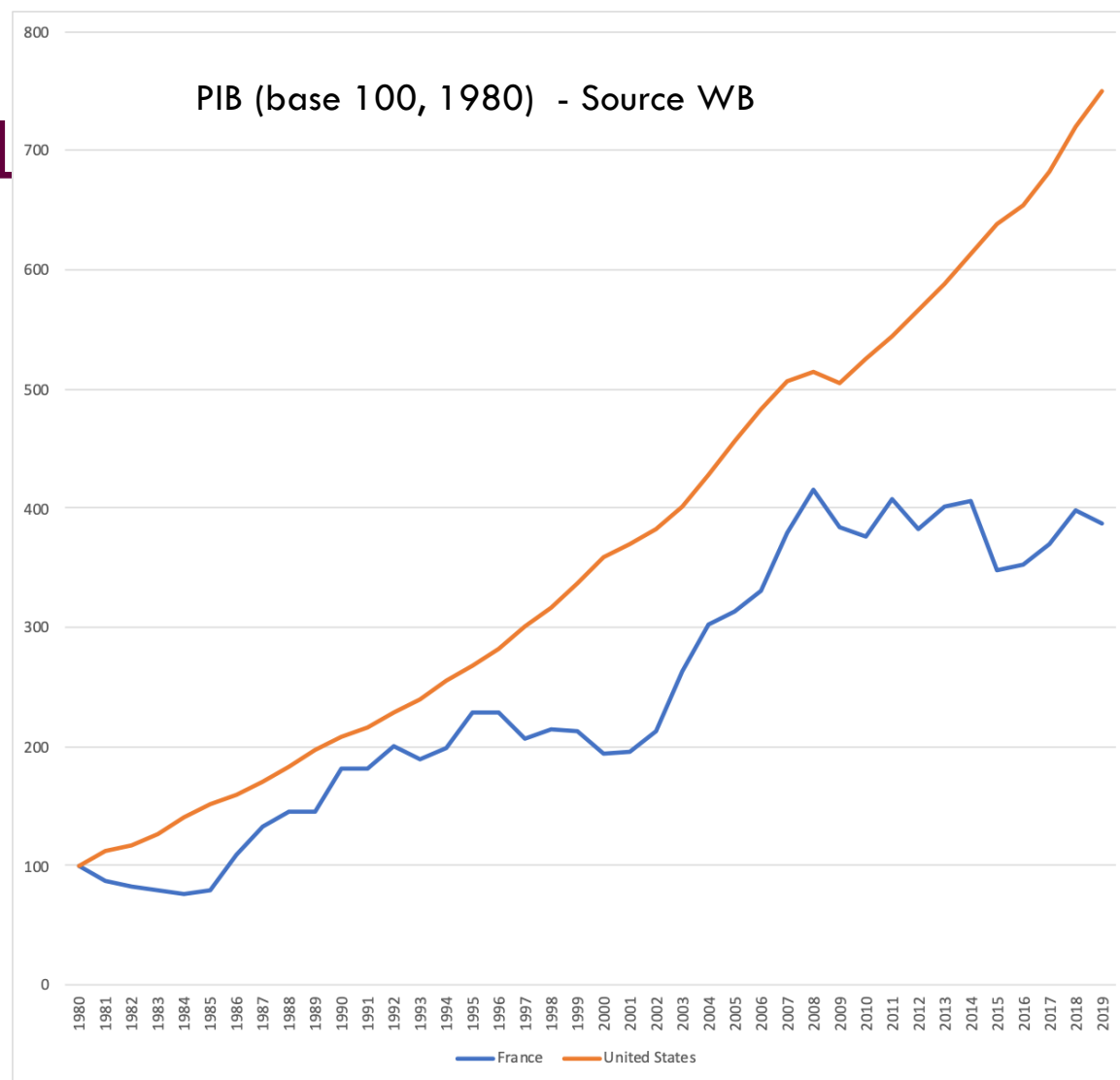
Source : DGDDI (y compris matériel militaire et estimation des données sous le seuil)

MACRO / MICRO - INEGAL

L'économie américaine est très performante

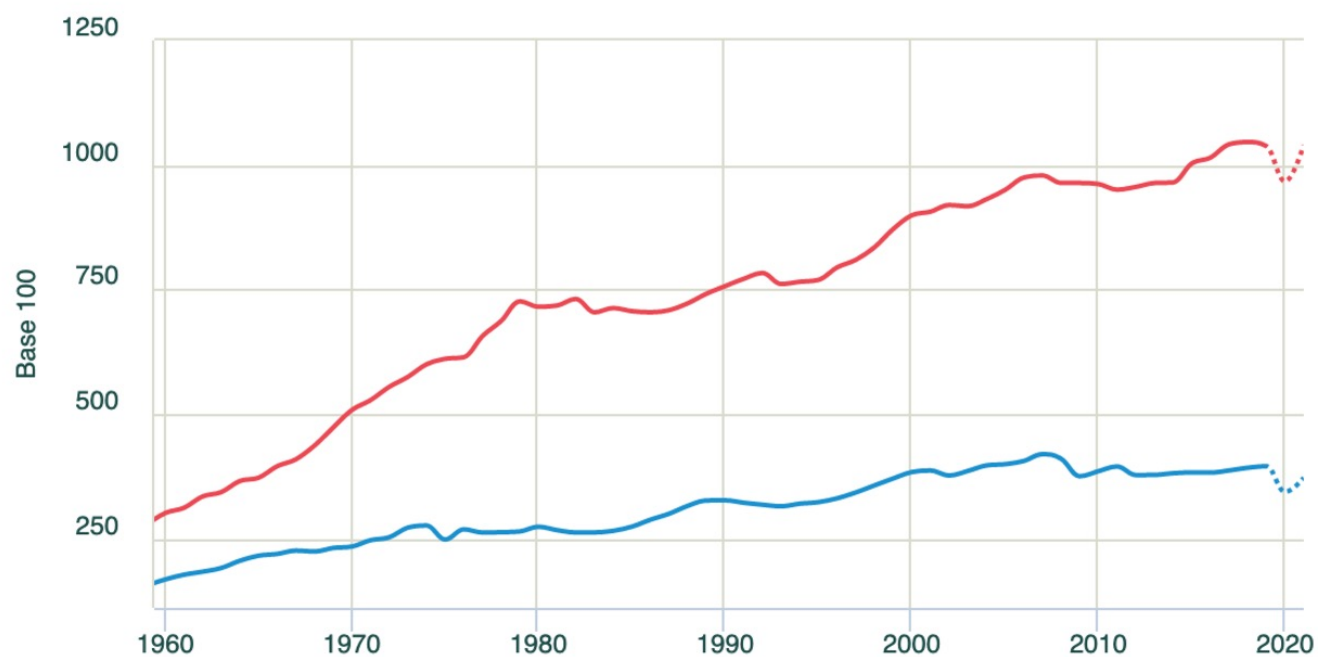
De 1980 à 2019, le PIB des Etats-Unis (en \$ courants) a été multiplié par plus de 7

... Celui de la France (toujours en \$ courants) n'a été multiplié que par 4



FRANCE

Income inequality, 1960-2021



— Pre-tax national income | Bottom 50% | average income or wealth | adults | equal split
 — Pre-tax national income | Top 10% | average income or wealth | adults | equal split

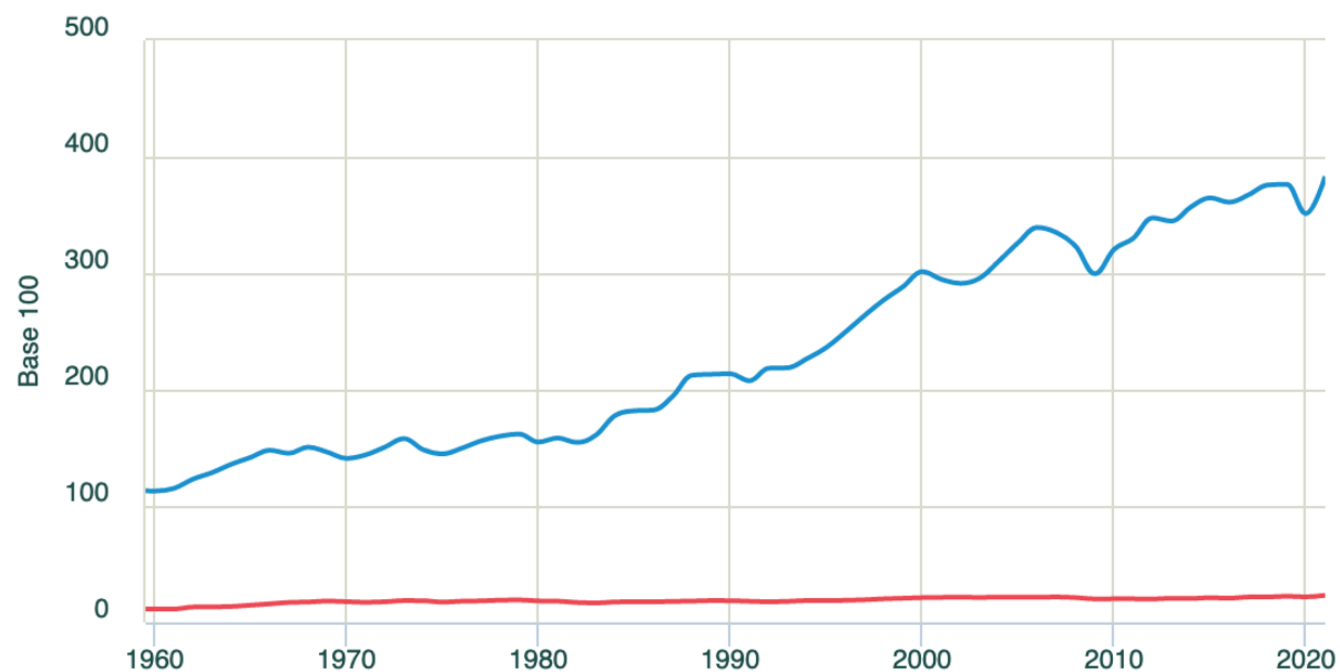
Graph provided by www.wid.world

France 1960 à 2020

Le revenu des 50% les plus pauvres a été multiplié par 4 (et a augmenté plus vite que celui des 10% les plus riches)

USA

Income inequality, 1960-2021



Etats-Unis 1960 à 2020

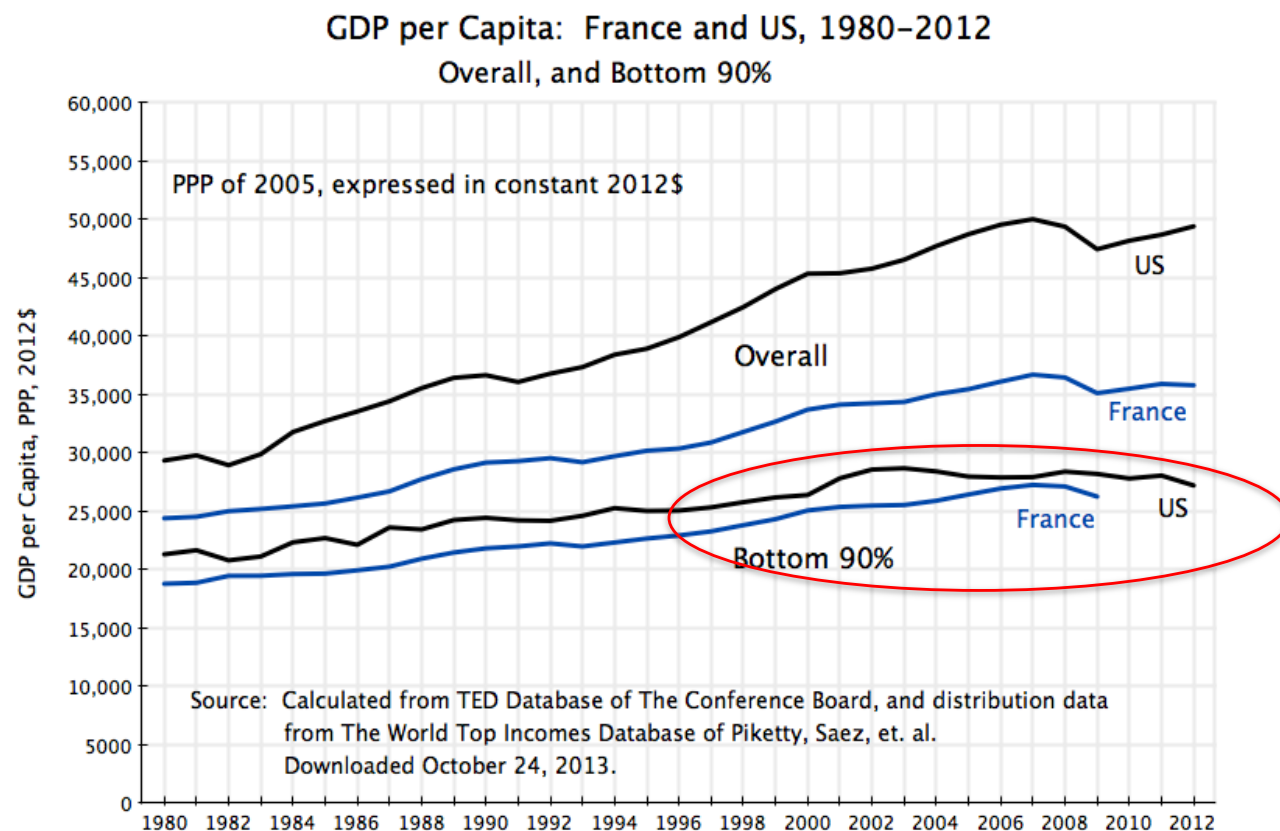
Le revenu des 50% les plus pauvres a eu une croissance **nulle !**

— Pre-tax national income | Bottom 50% | average income or wealth | adults | equal split
— Pre-tax national income | Top 10% | average income or wealth | adults | equal split

Graph provided by www.wid.world

MACRO / MICRO - GRANULARITÉ

Au final, si on exclut les 10% les plus riches dans chacun des pays, la France a connu une croissance très comparable à celle des USA



PARTIE 2

UN PEU D'HISTOIRE

UN PEU D'HISTOIRE...

Antiquité & Moyen-Age

Les premières analyses économiques sont de type « micro ».

Il s'agit souvent de :

- Comprendre comment doit s'organiser la production dans une ferme ou comment doit s'administrer un domaine agricole
- Comprendre la nature et les implication des différents types de contrats (de travail, de vente, de prêt...)
- Comprendre la formation des prix sur un marché (notamment des salaires et le prix de la terre)... et plus généralement, comprendre ce qui fait la "valeur" des choses

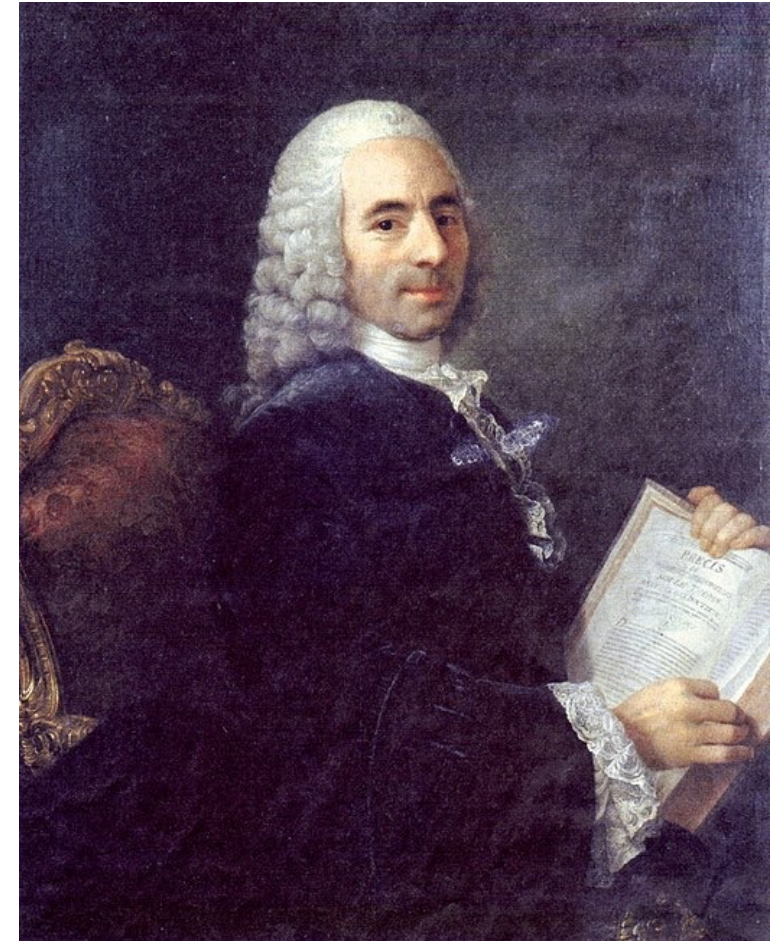
LES PHYSIOCRATES

XVIII^e siècle.

L'établissement de grands Etats-Nations, avec des états centraux puissants et organisés

→ besoin d'outils de pilotage de l'économie nationale.

François Quesnay et le courant des **physiocrates** sont les pionniers d'une science économique autonome.

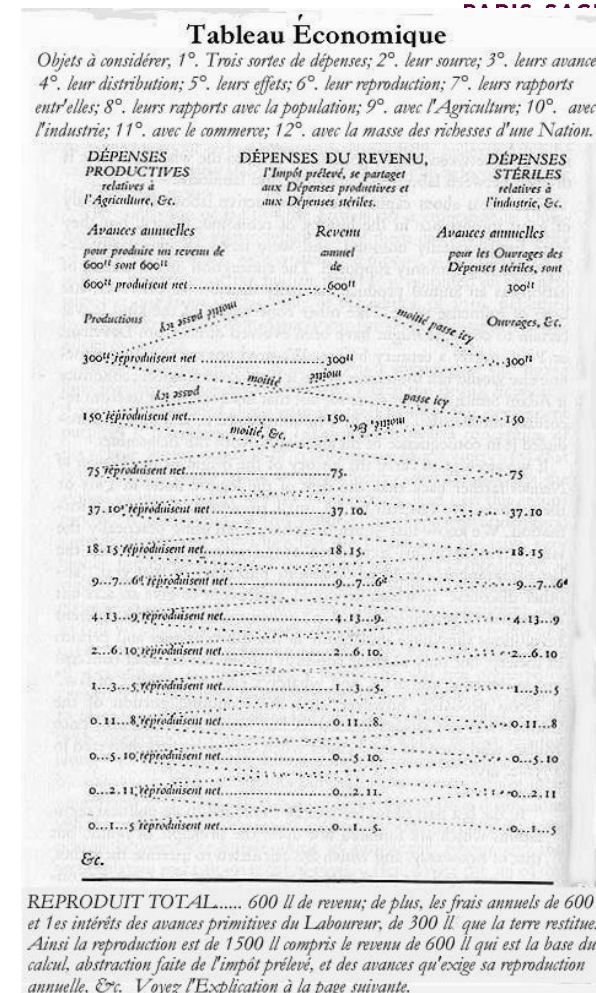


François Quesnay (1694-1774)

LES PHYSIOCRATES

Les physiocrates

- Divisent la société en différents groupes (paysans, marchands et industriels, propriétaires)
- Tentent d'expliquer comment se créent et se redistribuent les richesses.
- Notion de « circuit » économique (ce qui est gagné par les uns est dépensé, ce qui profite aux autres, qui le dépensent, etc)



Le tableau économique de Quesnay

Tableau Économique

Objets à considérer, 1°. Trois sortes de dépenses; 2°. leur source; 3°. leurs avances; 4°. leur distribution; 5°. leurs effets; 6°. leur reproduction; 7°. leurs rapports entr'elles; 8°. leurs rapports avec la population; 9°. avec l'Agriculture; 10°. avec l'industrie; 11°. avec le commerce; 12°. avec la masse des richesses d'une Nation.

**DÉPENSES
PRODUCTIVES**
relatives à
l'Agriculture, &c.

DÉPENSES DU REVENU,
l'Impôt prélevé, se partage
aux Dépenses productives et
aux Dépenses stériles.

**DÉPENSES
STÉRILES**
relatives à
l'industrie, &c.

Avances annuelles
pour produire un revenu de
600^{ll} sont 600^{ll}
600^{ll} produisent net.....

Revenu
annuel
de
600^{ll}

Avances annuelles
pour les Ouvrages des
Dépenses stériles, sont
300^{ll}

Productions

Ouvrages, &c.

300^{ll} reproduisent net.....

300^{ll}

300^{ll}

150^{ll} reproduisent net.....

150^{ll}

150^{ll}

75^{ll} reproduisent net.....

75^{ll}

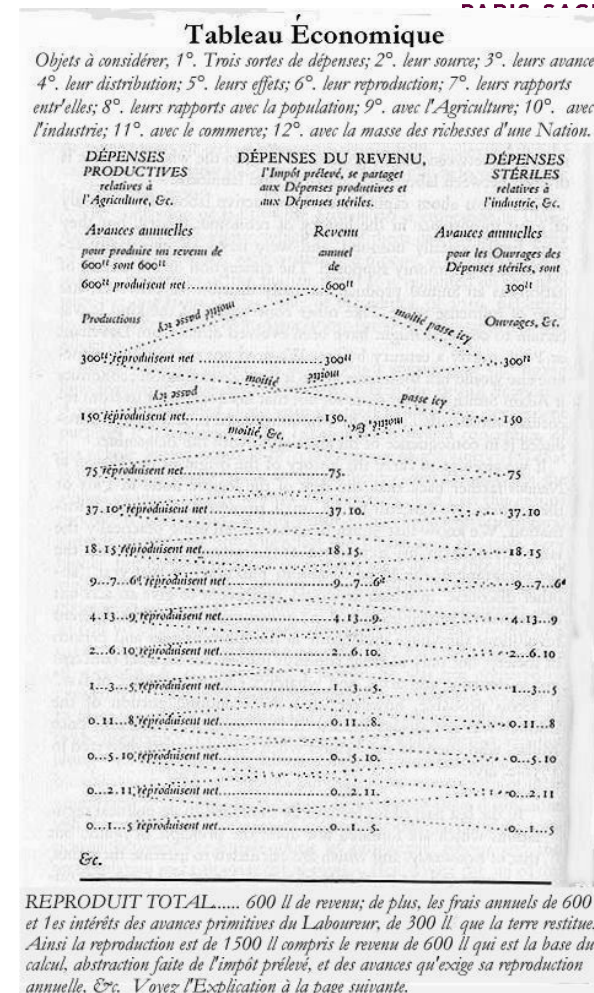
75^{ll}



LES PHYSIOCRATES

Mais ces tentatives de représentation macroéconomique butte sur des difficultés importantes

- Théoriques
- Empiriques (difficile de produire des statistiques macroéconomiques)



Le tableau économique de Quesnay



LES NEO-CLASSIQUES

Au XIX siècle, et au début du XXe l'analyse économique est dominée par la micro-économie.

- i) Les *néo-classiques* approchent l'analyse macro-économique par l'agrégation des comportements individuels (ou par l'hypothèse d'**agent représentatif et de marché représentatif**)
- ii) L'économie dans son ensemble n'est qu'un empilement de marchés et d'agents. Il y a des interactions entre les marchés mais pas de véritable approche d'ensemble.
- iii) Les rôles de la monnaie et du niveau des prix sont négligés
- iv) On ne s'intéresse qu'à la situation d'« équilibre »

Kenneth Arrow, Gérard Debreu et Léon Walras



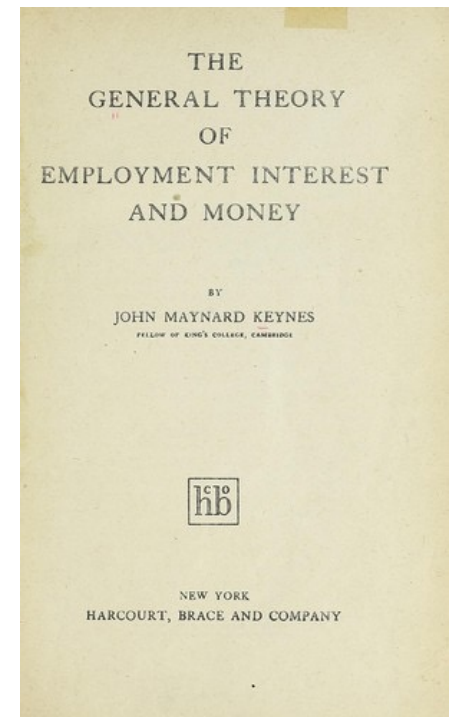
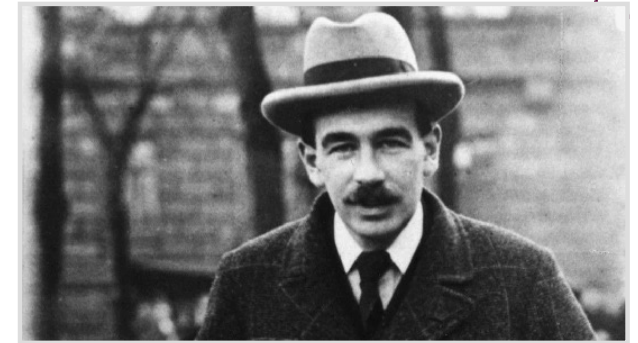
KEYNES ET LA « THÉORIE GÉNÉRALE »

John Maynard Keynes (1883-1946)

1936: *The General Theory of Employment, Interest and Money*

Je crois que je suis en train d'écrire un livre sur la théorie économique qui va révolutionner (...) la façon dont on pense les problèmes économiques

La « *Théorie Générale* », qui paraît en plein pendant la Grande Dépression, révolutionne effectivement la pensée économique.



KEYNES ET LA « THÉORIE GÉNÉRALE »

La Grande Dépression est un échec intellectuel pour les économistes.

Les théories des cycles d'affaires – comme on appelait à l'époque la macroéconomie - ne proposaient pas une explication cohérente de la dépression, de sa gravité ou de sa longueur.

Les politiques économiques visant à répondre à la crise (e.g. « New Deal » de l'administration Roosevelt) étaient basées sur l'instinct plutôt que sur la théorie économique.

La *Théorie Générale* apporte un cadre intellectuel clair pour interpréter les événements, et des indications précises en faveur de l'intervention de l'Etat.



LA « THÉORIE GÉNÉRALE »

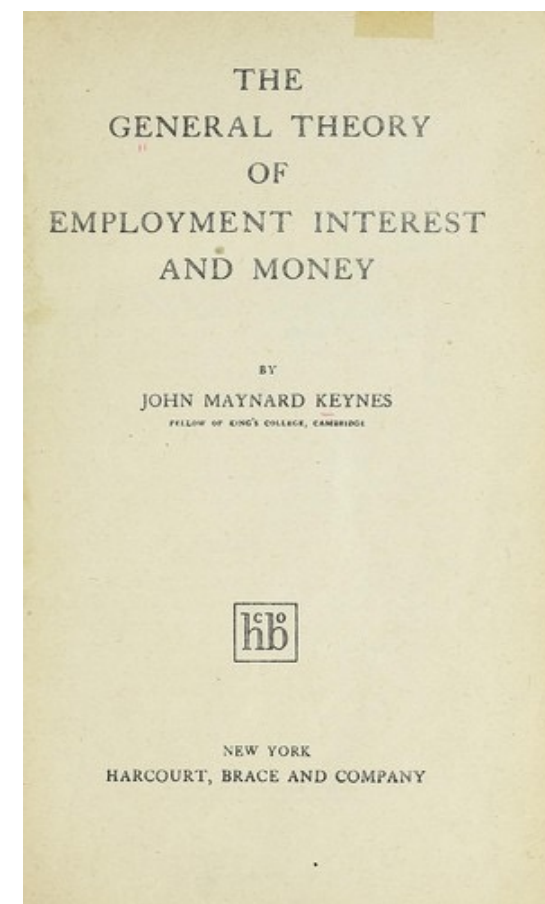
L'approche « microéconomique » cherche à caractériser l'équilibre général et les mécanismes qui assurent la stabilité de cet équilibre

Après une crise, le niveau de production tend à revenir à son niveau d'équilibre... mais le processus peut être long

Or, comme le dit Keynes :

A long term, nous serons tous morts

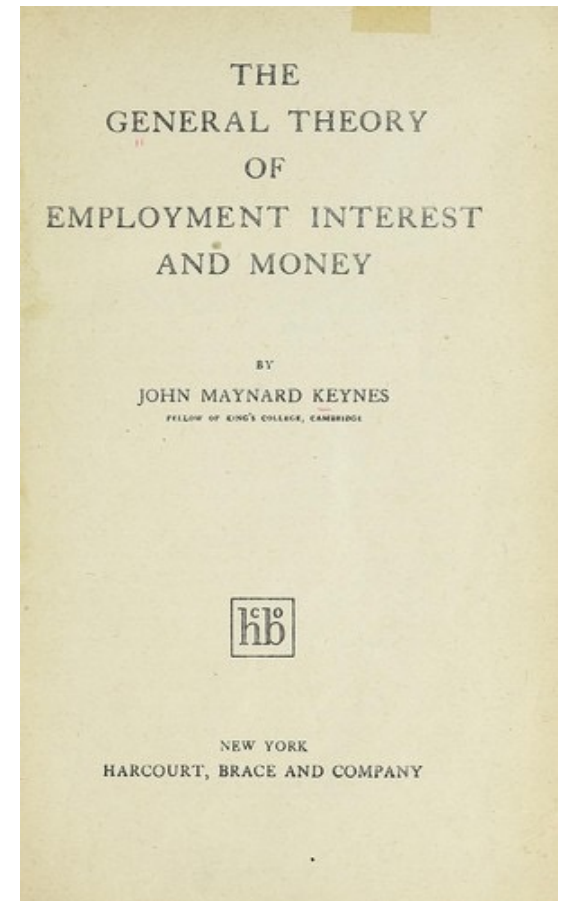
- Focalisation sur les situations de **court terme**
- Focalisation sur les situations de **déséquilibre**



LA « THÉORIE GÉNÉRALE »

Développe des concepts nouveaux :

- Le multiplicateur ▷ politique budgétaire
- La « préférence pour la liquidité »
(= la demande de monnaie) ▷ politique monétaire
- Le rôle des anticipations et le fait que les « esprits animaux » sont un facteur de fluctuation de la demande et de la production



LA SYNTHÈSE NÉO-CLASSIQUE

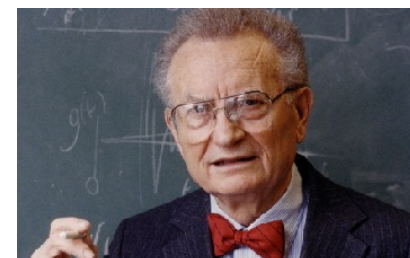
La théorie générale cristallise les débats entre économistes.

Certains adhèrent pleinement au cadre Keynesien

D'autres restent attachés au cadre néo-classique : ils considèrent qu'il est nécessaire de conserver des fondements théoriques micro-économiques pour fonder cette macro-économie

▷ La **synthèse néo-classique**, formalise (parfois simplifie et appauvrit) les idées de Keynes pendant les années 1940-1970

« Dans les années récentes, 90 % des économistes américains ont cessé d'être des économistes "keynésiens" ou "antikeynésiens". Au contraire, ils ont tendu vers une synthèse de ce qui avait une valeur scientifique dans l'ancienne théorie économique et dans les théories modernes de la détermination du produit. On pourrait appeler le résultat de cette synthèse l'économie néoclassique, et il est accepté par tous, sauf 5 % d'économistes d'extrême droite ou d'extrême gauche. »



Paul Samuelson, 1955

IS/LM

John Hicks est le principal initiateur de cette synthèse néo-classique

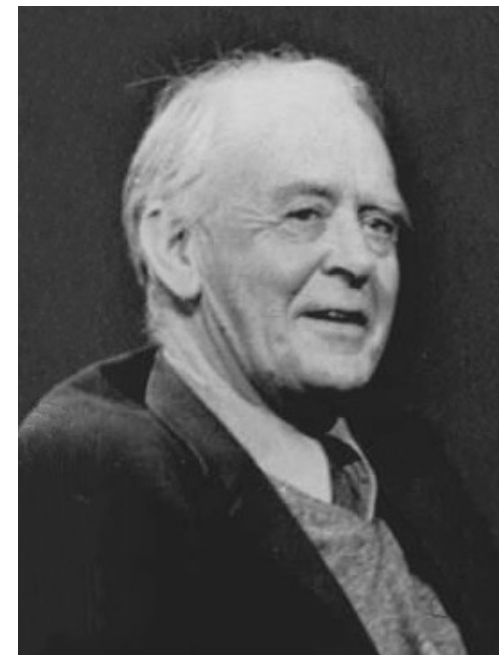
Il propose une version mathématique des relations entre la demande et la production de biens et de monnaie:

= Le modèle IS/LM

... mais le modèle est très simpliste :

pas de place pour les anticipations et pas d'ajustement des prix et des salaires

Il sera développé progressivement dans les années 1950 jusqu'à aujourd'hui



John Hicks

LES CHOIX D'INVESTISSEMENT

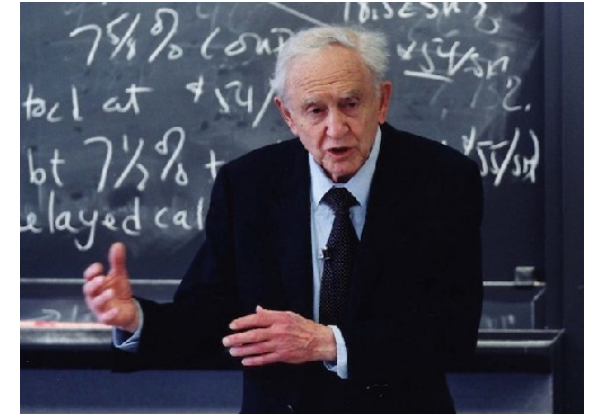
Les comportements d'investissement sont centraux dans la « théorie générale ».

- Pourquoi épargner plutôt que consommer ?
- Pourquoi investir (= placer et risquer son argent) plutôt que de détenir des liquidités ?

Ces questions sont approfondies dans les années 1950, par exemple par :

Franco Modigliani (rôle des anticipations dans les décisions de consommation et d'investissement)

James Tobin (demande de monnaie, décisions d'investissement)



Franco Modigliani

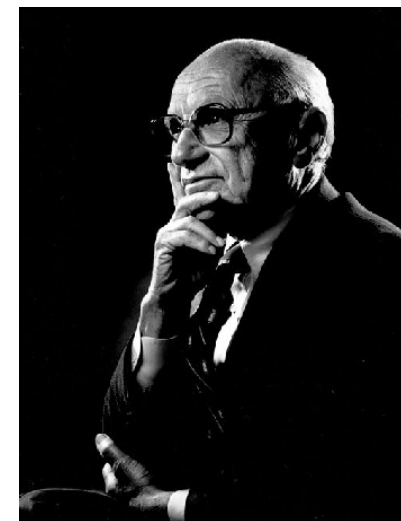


James Tobin

LE TEMPS DES CRITIQUES : LES MONÉTARISTES

Dans les années 1960: sous l'influence de Milton Friedman, les monétaristes développent une critique de certaines conclusions keynésiennes, notamment sur :

- *L'importance du rôle de la politique monétaire*
- *L'absence d'un arbitrage entre inflation et chômage (cf. La courbe de Philips)*
- *La capacité des gouvernement à mener des politiques macroéconomiques précises et efficaces*



Milton Friedman

LE TEMPS DES CRITIQUES : LES NOUVEAUX CLASSIQUES

Dans les années 1970, une critique plus fondamentale de l'économie keynésienne se développe avec les « nouveaux classiques » (Robert Lucas, Robert Barro...)



« Que les prévisions [de l'économie keynésienne] aient été incorrectes et que la doctrine sur laquelle elles étaient fondées ait été fondamentalement imparfaite sont désormais des évidences. La tâche qui attend les étudiants en économie d'aujourd'hui est celle de sortir du naufrage, de déterminer quels traits de cet événement intellectuel remarquable appelé "révolution keynésienne" peuvent être sauvés et exploités à bon escient, et de quels autres éléments il faut se débarrasser. »

Robert Lucas, 1978



LE TEMPS DES CRITIQUES : LES NOUVEAUX CLASSIQUES



L'argument de base des nouveaux classique est lié au rôle des **anticipations**.

= Anticipations rationnelles (<> Esprits animaux)

▷ Les agents font des anticipations correctes, e.g. ils anticipent que les dépenses publiques seront suivies de hausse d'impôts, que les politiques monétaires vont dégénérer en inflation, etc.



LE TEMPS DES CRITIQUES : LES NOUVEAUX CLASSIQUES

Si les agents formulent des anticipations rationnelles alors ils anticipent toujours l'état futur de l'économie et le processus d'ajustement vers l'équilibre de long terme est plus rapide

- Les politiques publiques sont moins efficaces
- Les évolutions des valeurs économiques (consommation, investissement...) deviennent imprévisibles (marché aléatoire) : puisque tout ce qui est prévisible est déjà pris en compte, les comportements ne changent qu'avec des chocs non prévus.
- Les politiques publiques ne peuvent fonctionner que si elles surprennent les acteurs = un jeu stratégique s'engage entre les pouvoirs publics et les agents privés



LES "NOUVEAUX KEYNESIENS"

université
PARIS-SACLAY



Joseph Stiglitz

= Un groupe hétéroclite de chercheurs visant :

- à mettre en avant certains mécanismes essentiels à la compréhension des phénomènes macroéconomiques (e.g. la rigidité des prix)
- à mieux coller au réel en introduisant des défaillances de marché (marchés imparfaits)



Peter Diamond



Gregory Mankiw

PARTIE 3

QUELQUES PRINCIPES DE BASE DE THÉORIE ÉCONOMIQUE

KEYNESIENS, MONETARISTES, NOUVEAUX CLASSIQUES; , NÉO-KEYNESIENS...

PLUS DE SIMILITUDES QUE DE DIFFERENCES

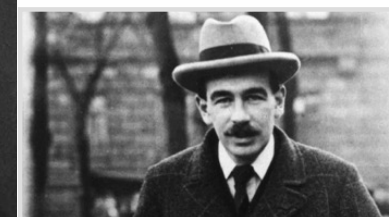
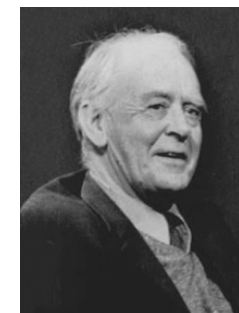
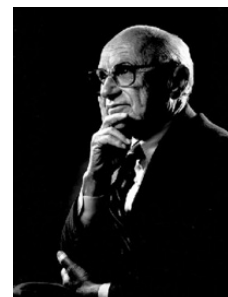
Attention :

Les théories macroéconomiques développées dans les années 1960 et 1970 conduisent à des conclusions très différentes

... mais les théories elles-mêmes ne sont pas si différentes.

Les principes généraux sont les mêmes

Simplement, en modifiant quelques hypothèses, en ajoutant des mécanismes nouveaux, les conclusions changent



LA SCIENCE ECONOMIQUE ?

La science économique n'est pas une science

C'est une discipline qui s'est développée en adoptant une démarche scientifique
= observation du réel, définition d'une problématique, proposition d'hypothèses,
construction d'une théorie, confrontation de la théorie au réel, révision de la
théorie...

Mais c'est une science *humaine et de la société*

Les comportements des individus dans la société sont complexes et fluctuants

= Il est illusoire de vouloir construire des « lois scientifiques », des vérités absolues,
observable en tout lieu et en tout temps

LA SCIENCE ECONOMIQUE ?

Conséquences :

1) Il est illusoire de chercher à représenter la réalité : elle trop complexe

→ il faut simplifier !

2) Il est illusoire de rechercher à trouver une représentation simplifiée de la réalité qui serait universelle = valide en tout temps, et pour toutes les problématiques

UNE THÉORIE ÉCONOMIQUE, C'EST COMME UNE CARTE

Si vous voulez aller de l'amphi Cartan d'Orsay au Musée d'Orsay



UNE THÉORIE ÉCONOMIQUE, C'EST COMME UNE CARTE

Vous pouvez prendre le réel

C'est trop complexe pour en tirer
des informations utiles = Il faut
simplifier

Comment ?



UNE THÉORIE ÉCONOMIQUE, C'EST COMME UNE CARTE

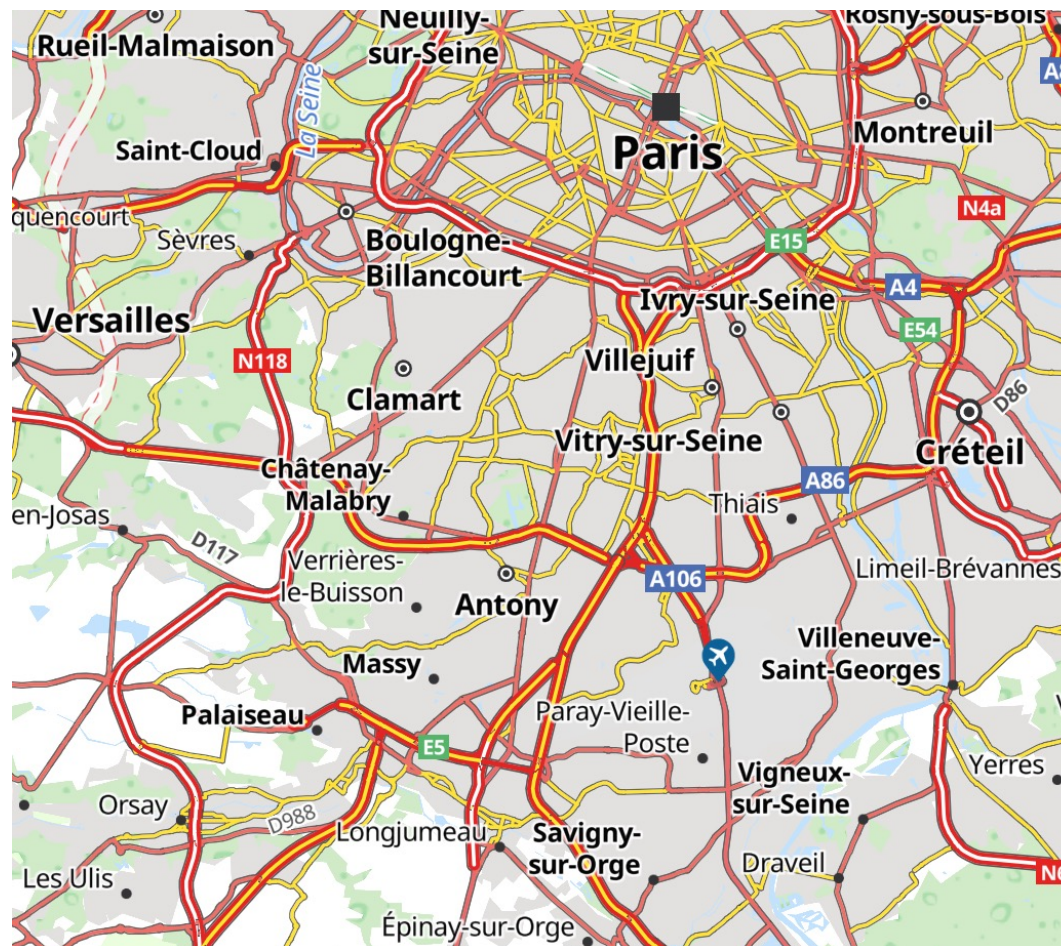
La carte routière est une alternative

Mais ce n'est pas qu'une simplification du réel : c'est une théorie

= une représentation du réel, fondée sur des hypothèses

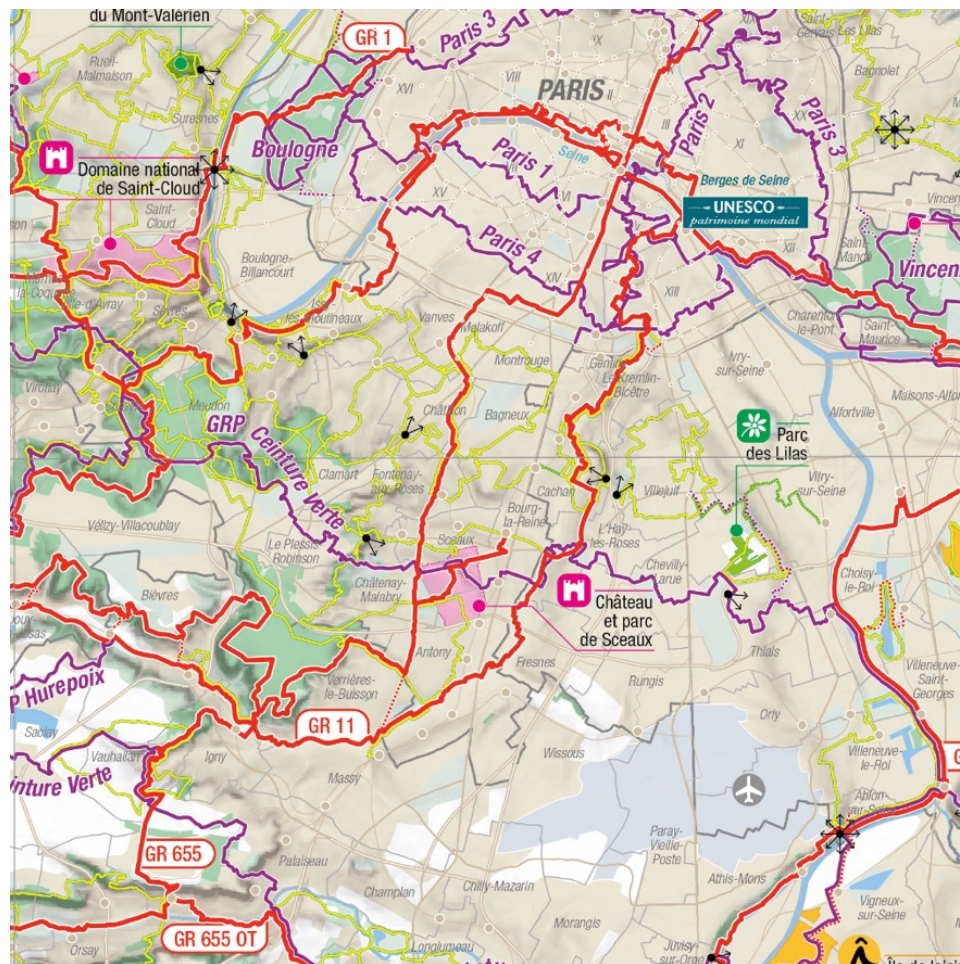
Les hypothèses visent à simplifier, mais aussi à atteindre un but précis.

(ici : proposer un itinéraire routier)



UNE THÉORIE ÉCONOMIQUE, C'EST COMME UNE CARTE

Pour un trajet à pied, une
carte de randonnée, c'est
mieux



UNE THÉORIE ÉCONOMIQUE, C'EST COMME UNE CARTE

Et en transport en commun, on préfèrera ce plan de RER...

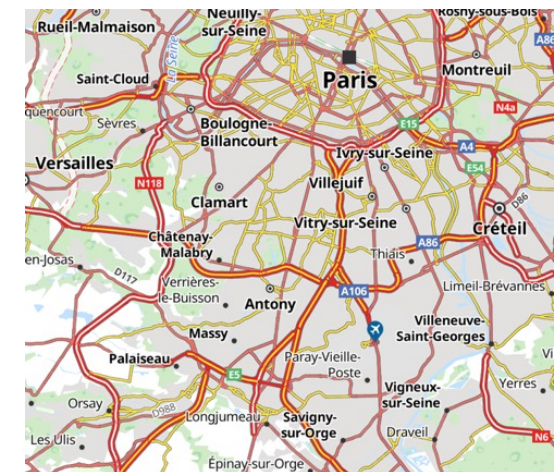
Même si c'est une représentation du réel particulièrement fantasque !



UNE THÉORIE ÉCONOMIQUE, C'EST COMME UNE CARTE

Toutes ces cartes :

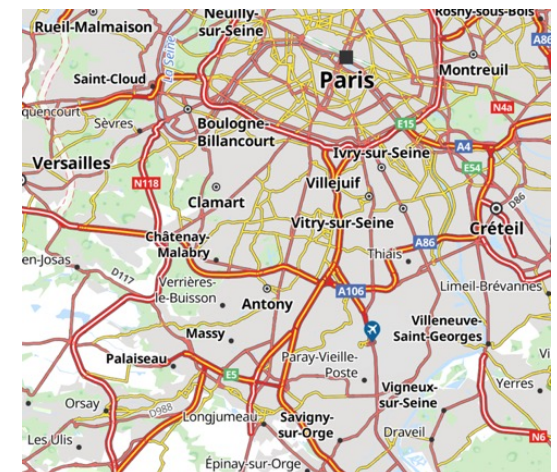
- Sont des simplifications extrêmes du réel
- Font des hypothèses très fortes
- Donnent des conclusions (temps et forme du trajet à parcourir) très différentes



UNE THÉORIE ÉCONOMIQUE, C'EST COMME UNE CARTE

Mais ce n'est pas grave, bien au contraire :

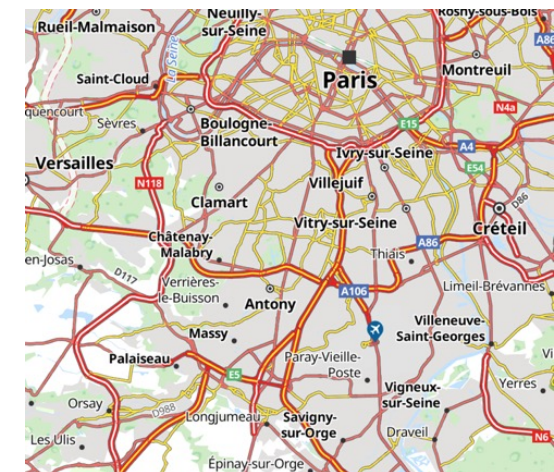
- Chacune est utile
- L'existence d'une d'entre elle n'invalide pas la pertinence des autres



UNE THÉORIE ÉCONOMIQUE, C'EST COMME UNE CARTE

Les modèles économiques, c'est pareil

- Des représentations simplistes, parfois jusqu'à l'absurde
- Mais chacune vise un objectif spécifique
- Le rôle de l'économiste est de choisir la bonne carte pour répondre au problème qu'il se pose et de vérifier qu'elle est bien utile en pratique et de voir s'il est besoin de l'adapter/corriger



PARTIE 4

PRINCIPES DE POLITIQUE ÉCONOMIQUE

UN OUTIL POUR GUIDER LES POLITIQUES (MACRO) ÉCONOMIQUES

La macroéconomie est née de la nécessité d'avoir des outils pour guider la politique économique

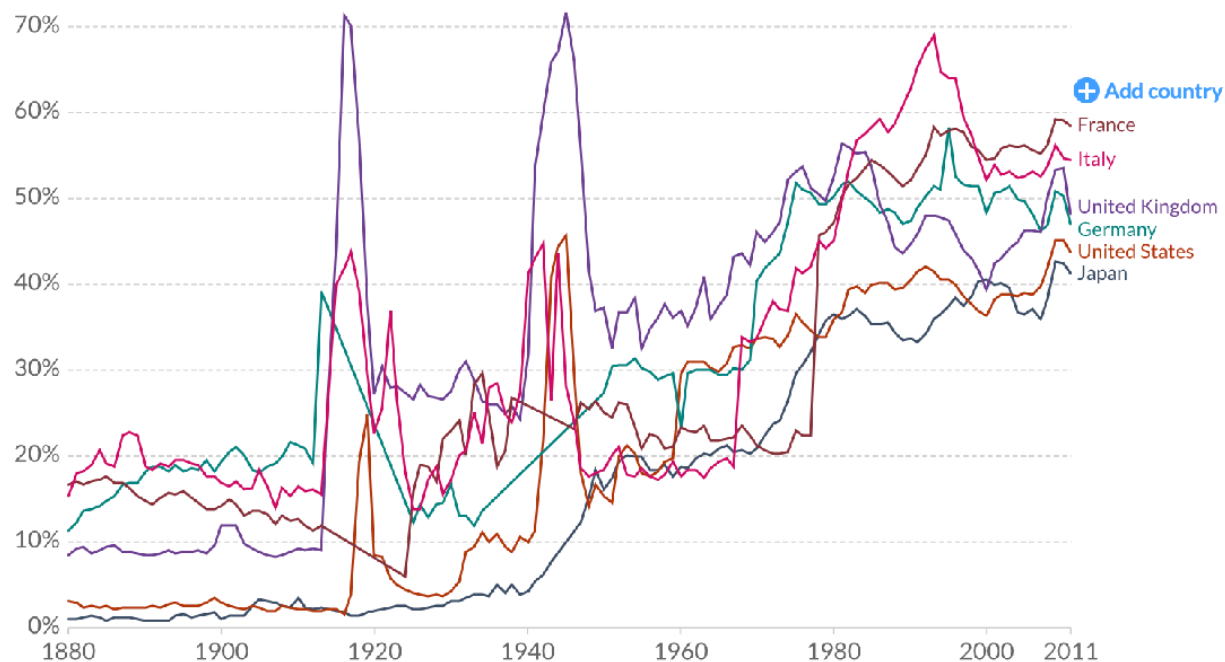
Que doivent faire les pouvoirs publics pour limiter les effets des crises économiques et assurer la prospérité de la nation ?

LA TAILLE DE L'ETAT

Government spending, 1880 to 2011

Total government spending, including interest government expenditures, as share of national GDP

Our World
in Data



Source: IMF Fiscal Affairs Departmental Data, based on Mauro et al. (2015)

CC BY

▶ 1880 2011

De fortes disparités (de 40% à 60%)

Mais dans tous les pays développés
les dépenses publiques représentent
une part importante de l'économie

QUESTION

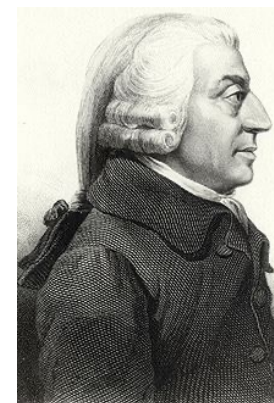
Que font les pouvoirs publics en matière d'économie ?

LES OBJECTIFS DE LA POLITIQUE ECONOMIQUE

Pourquoi une politique économique ?

« À la vérité, [l'intention de chaque individu], n'est pas en cela de servir l'intérêt public, et il ne sait même pas jusqu'à quel point il peut être utile à la société. [...] il ne pense qu'à son propre gain ; en cela, comme dans beaucoup d'autres cas, il est conduit par une **main invisible** à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions ; et ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus mal pour la société, que cette fin n'entre pour rien dans ses intentions. Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille souvent d'une manière bien plus efficace pour l'intérêt de la société, que s'il avait réellement pour but d'y travailler. »

Adam Smith, *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776)



LES OBJECTIFS DE LA POLITIQUE ECONOMIQUE

Pourquoi une politique économique ?

Premier théorème du bien-être (Arrow and Debreu)

- *“Tout équilibre en concurrence pure et parfaite est un optimum de Pareto”*

Optimum de Pareto = en théorie économique, situation dans laquelle il est impossible d'améliorer la situation de certains agents sans détériorer la situation d'autres agents



LES OBJECTIFS DE LA POLITIQUE ECONOMIQUE

Pourquoi une politique économique ?

Le premier théorème du bien-être nous donne en creux deux des trois justifications essentielles de l'intervention publique dans l'économie de la Nation

- La concurrence pure et parfaite n'existe pas (ou presque) dans la réalité
⇒ La politique économique vient compenser les défaillances du marché
- L'optimum de Pareto ne tient pas compte des inégalités
⇒ La politique économique vient redistribuer les richesses

L'INSTABILITÉ

Il faut ajouter un troisième problème : l'instabilité

Même les marchés concurrentiels peuvent être *momentanément* perturbés

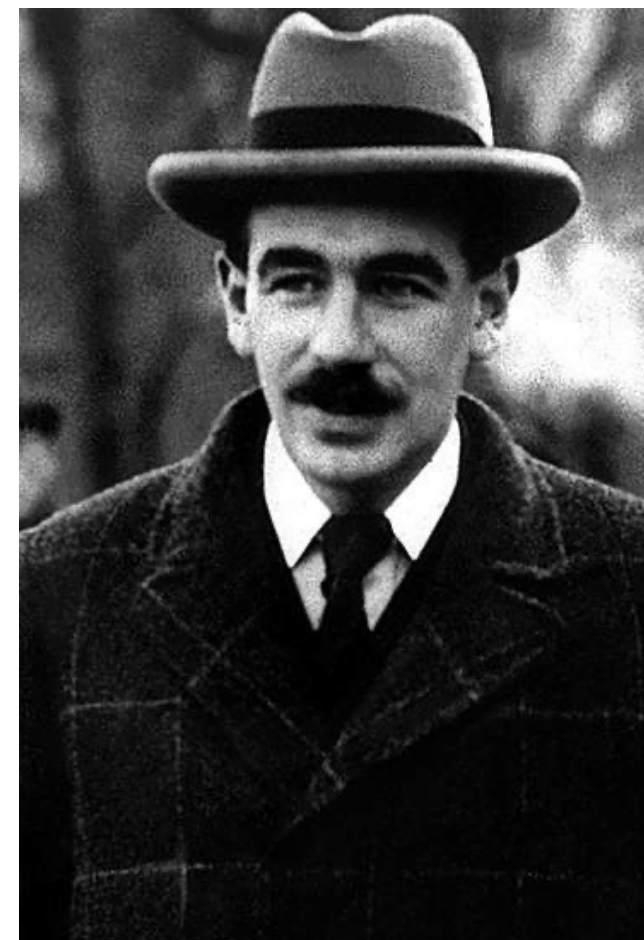
Ils peuvent mettre du temps à s'ajuster à une nouvelle situation

Ils peuvent sur-réagir ou sous-réagir

L'INSTABILITÉ ET LES ESPRITS ANIMAUX

« Outre la cause due à la spéculation, l'instabilité économique trouve une autre cause, inhérente celle-ci à la nature humaine, dans le fait qu'une grande partie de nos initiatives dans l'ordre du bien, de l'agréable ou de l'utile procèdent plus d'un optimisme spontané que d'une prévision mathématique. Lorsqu'il faut un long délai pour qu'elles produisent leur plein effet, nos décisions de faire quelque chose de positif doivent être considérées pour la plupart comme une manifestation de notre enthousiasme naturel (*as the result of animal spirits*) - comme l'effet d'un besoin instinctif d'agir plutôt que de ne rien faire -, et non comme le résultat d'une moyenne pondérée de bénéfices numériques multipliés par des probabilités numériques »

Keynes, *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*

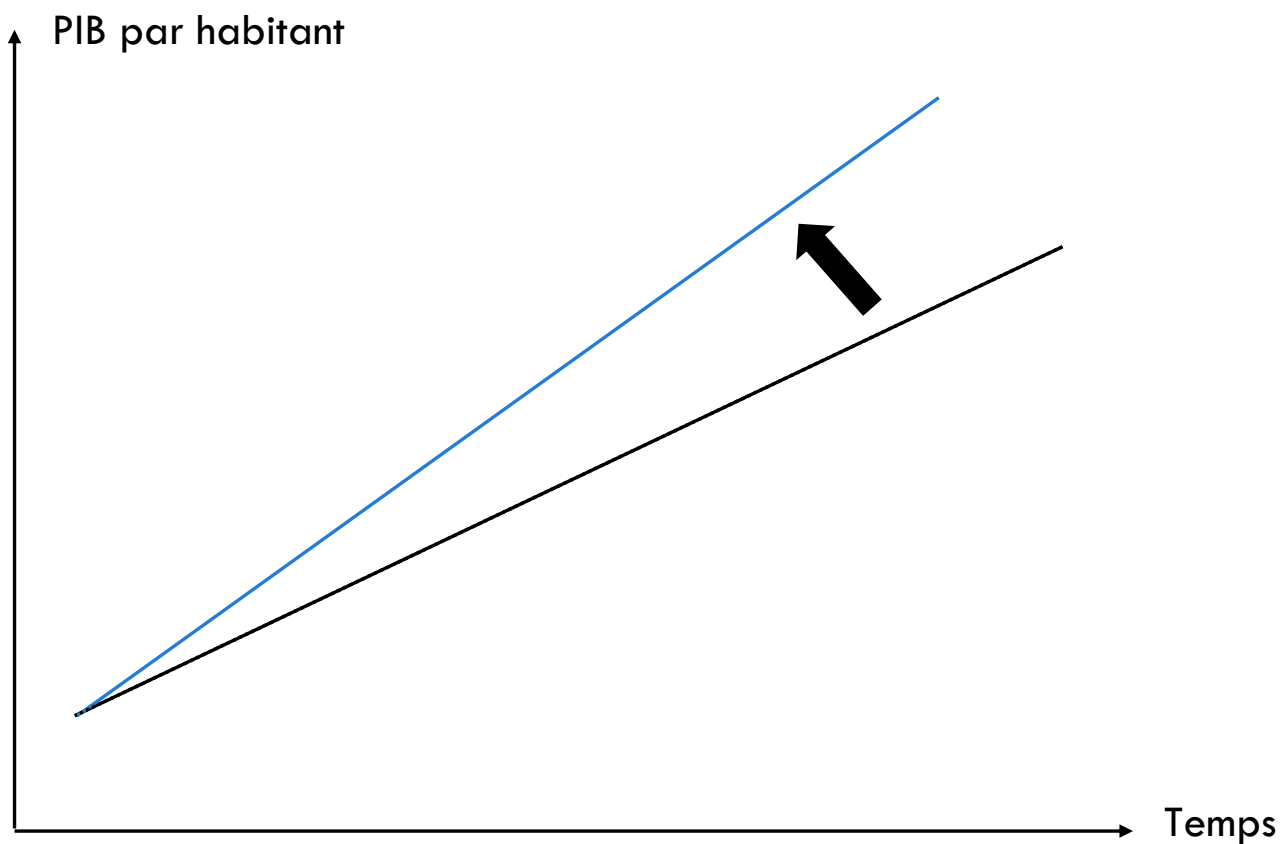


LES TROIS FONCTIONS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Selon, Richard et Peggy Musgrave (1989), on peut distinguer 3 fonctions de la politique économique :

- **Allocation** \Leftrightarrow en cas de défaillance des marchés
 - Politique de la concurrence, politique d'éducation, biens publics, politiques climatiques...
- **Redistribution** \Leftrightarrow corrige les inégalités de la distribution primaire des revenus
 - Fiscalité, aides sociales, assurances publiques, politique régionale...
- **Stabilisation** \Leftrightarrow en cas de rigidités nominales (= les marchés peinent à retrouver un nouvel équilibre après un choc)
 - Politiques monétaires et budgétaires

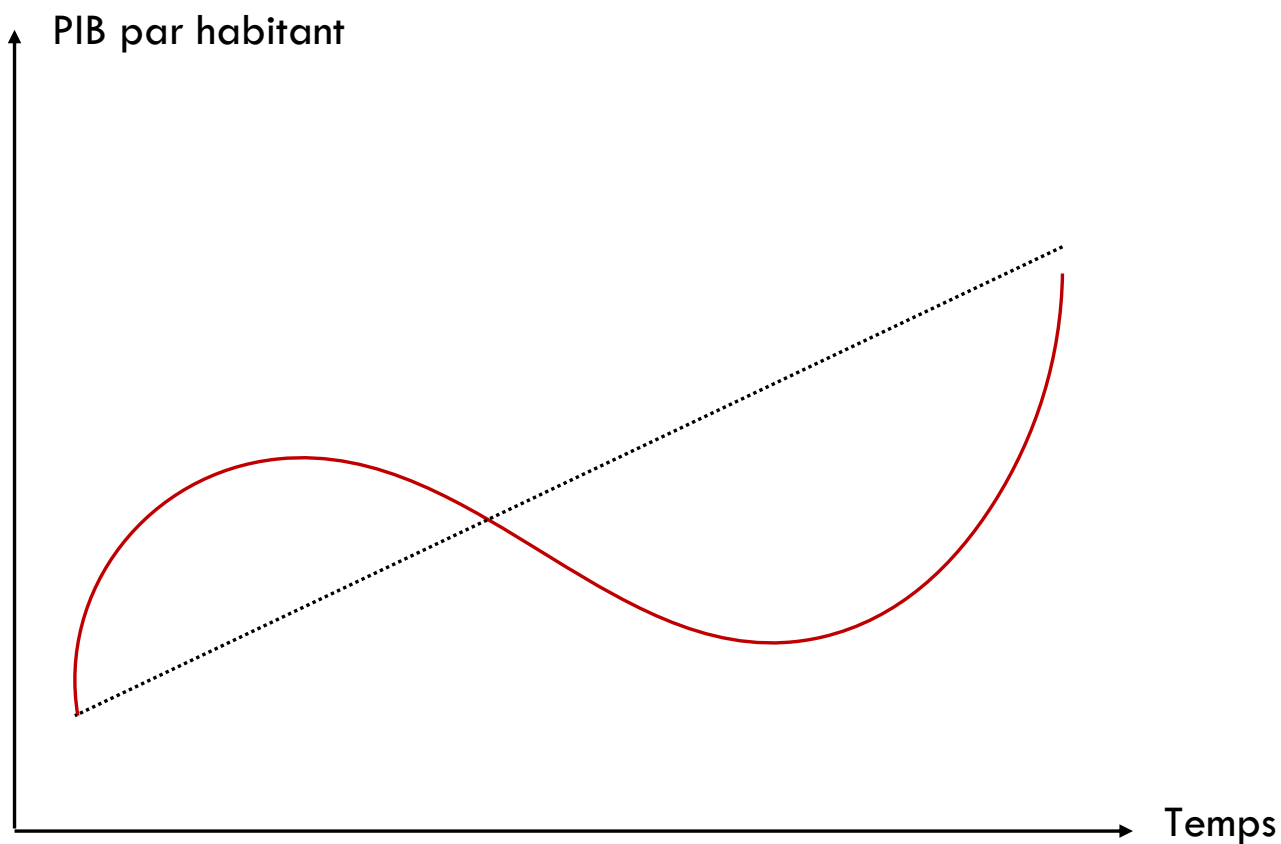
ALLOCATION ET STABILISATION



Politiques d'**allocation**
(ou politiques **structurelles**)

→ augmenter la croissance,
le niveau du **PIB potentiel**

ALLOCATION ET STABILISATION

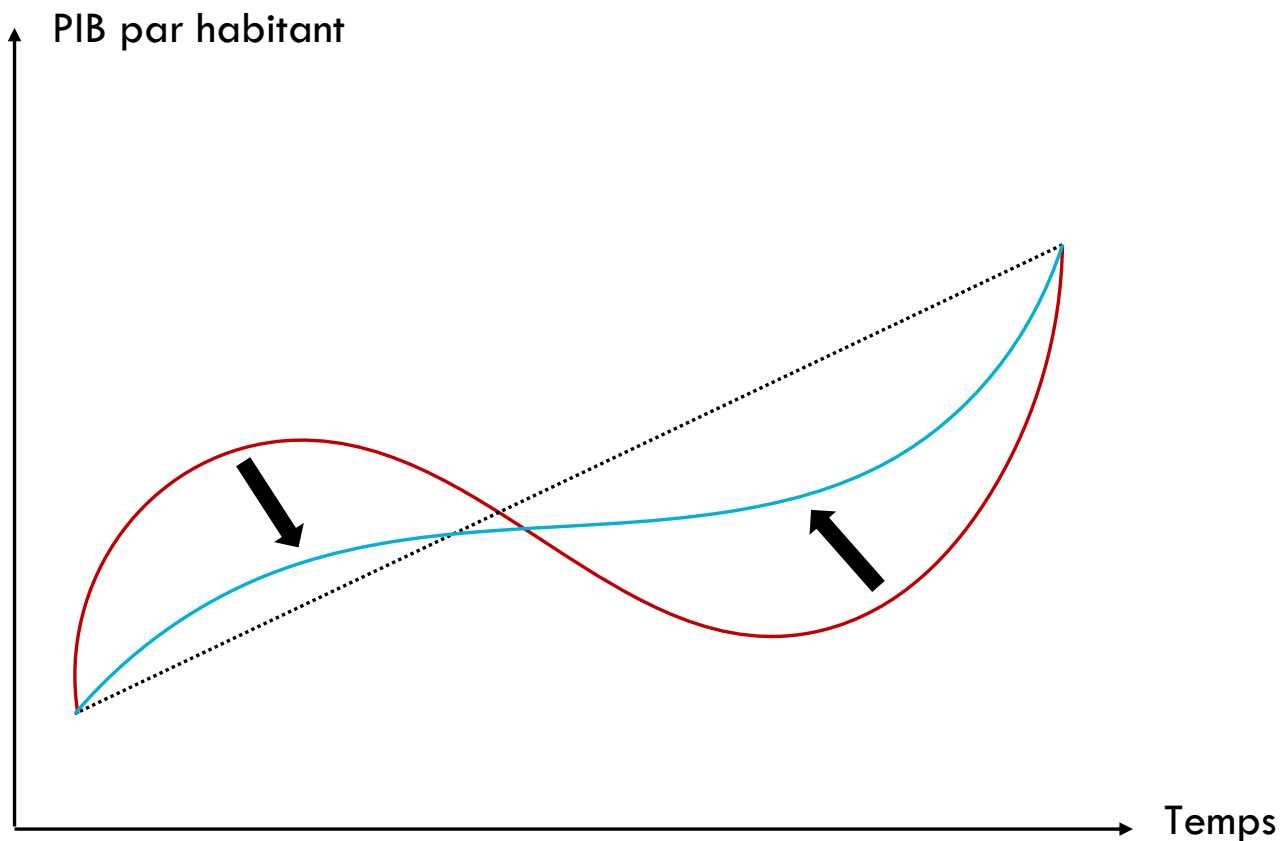


Politiques de **stabilisation**

→ limiter les fluctuations de l'économie

... et réduire l'ampleur des crises

ALLOCATION ET STABILISATION



Politiques de **stabilisation**

→ limiter les fluctuations de l'économie

... et réduire l'ampleur des crises

→ limiter l'écart entre le PIB et le PIB potentiel (**output gap**)

LES TROIS FONCTIONS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Le cœur de l'analyse macroéconomique porte sur la fonction de stabilisation

université
PARIS-SACLAY

université
PARIS-SACLAY

FACULTÉ
JEAN MONNET
DROIT-ÉCONOMIE-GESTION

Matthieu CROZET